

LUNDI 27 AVRIL - Séance 1 : Aborder la thématique de la séquence

Document 1 : extrait de « Le petit jardin », chanson de Jacques Dutronc

C'était un petit jardin
Qui sentait bon le Métropolitain
Qui sentait bon le bassin parisien
C'était un petit jardin
Avec une table et une chaise de jardin
Avec deux arbres, un pommier et un sapin
Au fond d'une cour à la Chaussée-d'Antin

Mais un jour près du jardin
Passa un homme qui au revers de son veston
Portait une fleur de béton
Dans le jardin une voix chanta

De grâce, de grâce, monsieur le promoteur,
De grâce, de grâce, préservez cette grâce
De grâce, de grâce, monsieur le promoteur
Ne coupez pas mes fleurs



Document 3 : Hudson river waterfront de Colin Campbell Cooper (1921)

– Document 2 : PAUL VERLAINE, « NOCTURNE PARISIEN », *Poèmes saturniens*, 1866.

Toi, Seine, tu n'as rien. Deux quais, et voilà tout,
Deux quais crasseux, semés de l'un à l'autre bout
D'affreux bouquins moisis et d'une foule insigne
Qui fait dans l'eau des ronds et qui pêche à la ligne.
Oui, mais quand vient le soir, raréfiant enfin
Les passants alourdis de sommeil et de faim,
Et que le couchant met au ciel des taches rouges,
Qu'il fait bon aux rêveurs descendre de leurs bouges
Et, s'accoudant au pont de la Cité, devant
Notre-Dame, songer, cœur et cheveux au vent !
Les nuages, chassés par la brise nocturne,
Courent, cuivreux et roux, dans l'azur taciturne ;
Sur la tête d'un roi du portail, le soleil,
Au moment de mourir, pose un baiser vermeil.
L'hirondelle s'enfuit à l'approche de l'ombre,
Et l'on voit voleter la chauve-souris sombre.
Tout bruit s'apaise autour. À peine un vague son
Dit que la ville est là qui chante sa chanson,
Qui lèche ses tyrans et qui mord ses victimes ;
Et c'est l'aube des vols, des amours et des crimes. [...]

Questions :

- 1) Quelle est la nature de ces trois documents (type de texte ou d'image) ?
- 2) Quel est le point commun entre les trois documents ?
- 3) Quel est l'endroit précis dont il est question dans chaque document ?
- 4) Diriez-vous que la vision de la ville est positive ou négative dans chacun des documents ? Justifiez votre réponse.
- 5) Vocabulaire : recherchez différentes façons de nommer une ville (il en est question dans vos cours d'histoire-géographie !).

MARDI 28 AVRIL - Séance 2 : Une vision poétique de la ville

Lisez ce texte de Jules Laforgue intitulé « Spleen », écrit en 1880 puis répondez aux questions sur le texte.

Tout m'ennuie aujourd'hui. J'écarte mon rideau.
En haut ciel gris rayé d'une éternelle pluie.
En bas la rue où dans une brume de suie
Des ombres vont, glissant parmi les flaques d'eau.

Je regarde sans voir fouillant mon vieux cerveau,
Et machinalement sur la vitre ternie
Je fais du bout du doigt de la calligraphie.
Bah! sortons, je verrai peut-être du nouveau.

Pas de livres parus. Passants bêtes. Personne.
Des fiacres, de la boue, et l'averse toujours...
Puis le soir et le gaz ¹et je rentre à pas lourds...

Je mange, et bâille, et lis, rien ne me passionne...
Bah ! Couchons-nous. - Minuit. Une heure. Ah ! chacun dort !
Seul je ne puis dormir et je m'ennuie encor.

7 novembre 1880

Questions :

Avant de commencer : lisez ce poème à voix haute, et recherchez dans un dictionnaire le sens des mots soulignés.

1) Etudiez la forme du poème :

a- Combien trouve-t-on de vers ?

b- Combien trouve-t-on de strophes ?

c- Prononcez les vers en détachant les syllabes. Combien de syllabes retrouve-t-on à chaque vers ? Savez-vous comment on appelle ce type de vers ?

d- Y a-t-il des rimes dans ce texte ? Citez-en au moins 3.

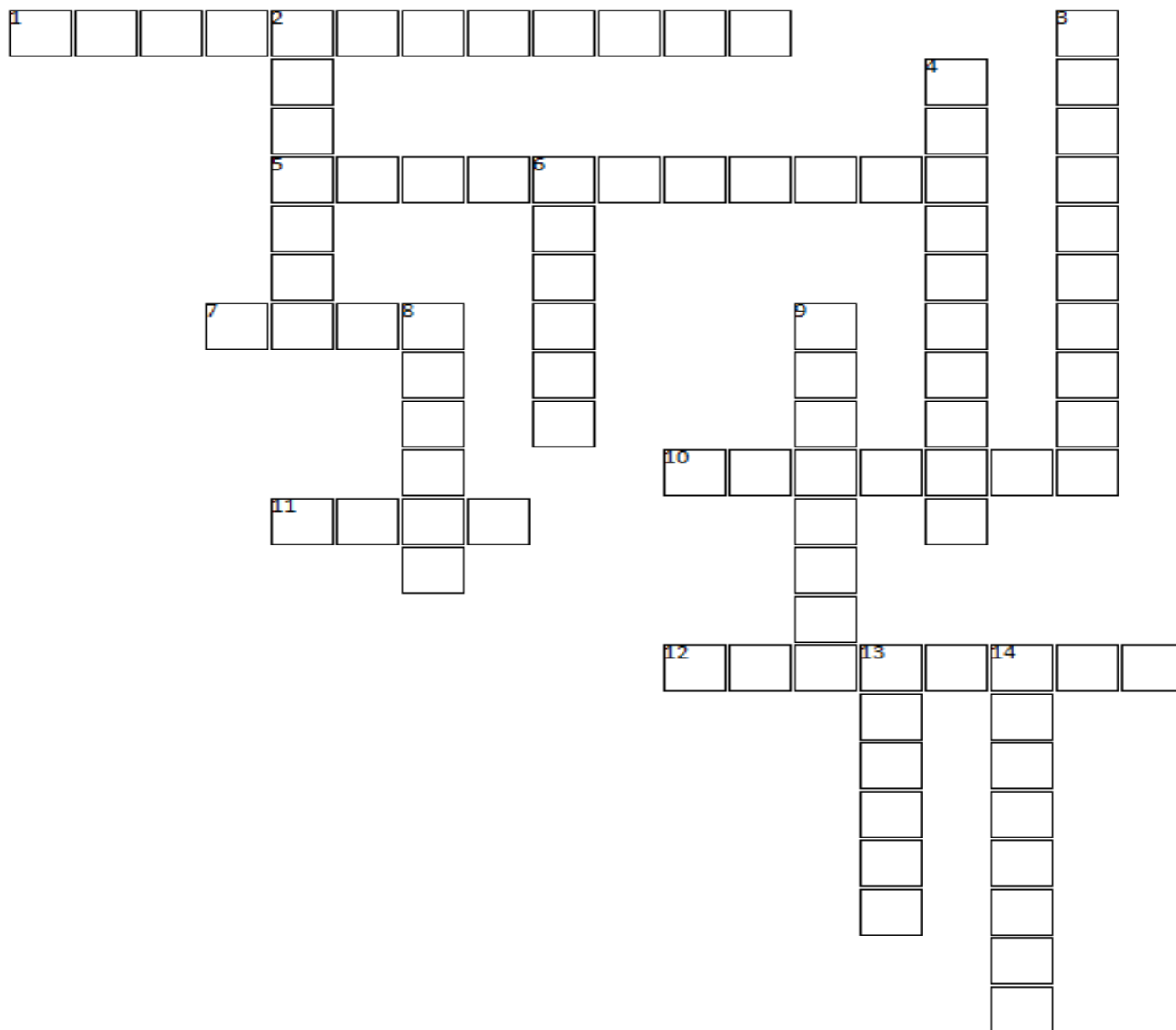
2) De quoi parle le poète dans ce texte ?

3) Quel sentiment exprime le poète dans ces vers ? Citez au moins deux expressions du texte qui montrent son état d'esprit.

¹ Les lumières de la ville fonctionnaient au gaz au XIX^{ème} siècle.

MERCREDI 29 AVRIL - Séance 3 : Révisions sur la poésie

Les mots croisés de la poésie



- Lisez la leçon sur la poésie dans votre manuel *Le livre scolaire français 4e*, à la page 227. La version numérique est disponible si vous n'avez pas le manuel (lelivrescolaire.fr - français 4e)
- Puis tentez de compléter la grille de mots croisés suivante.

Horizontal

- 1 vers de dix syllabes
- 5 vers de huit syllabes
- 7 ligne d'un poème qui débute par une majuscule
- 10 rimes AABB
- 11 le -e- l'est quand il est en fin de vers ou devant une voyelle
- 12 strophe de deux vers

Vertical

- 2 paragraphe, partie d'un poème
- 3 rimes ABBA
- 4 vers de douze syllabes
- 6 strophe de six vers
- 8 poème contenant deux quatrains et deux tercets comme Spleen de Jules Laforgue
- 9 rimes ABAB
- 13 strophe de trois vers
- 14 strophe de quatre vers

Semaine du 27 avril au 1er mai/ étude de la langue/

L'accord du verbe avec le sujet

L'accord simple du verbe avec le sujet

Le verbe s'accorde toujours avec son sujet, en personne et en nombre.

Un sujet peut commander l'accord de plusieurs verbes.

Les clientes découvrent le magasin et font leurs achats.

Quand un verbe possède plusieurs sujets, il s'accorde au pluriel.

Le frère et la sœur entrent dans le magasin.

Le sujet peut être éloigné du verbe

Il faut bien repérer le sujet pour accorder correctement le verbe car ils peuvent être séparés par un complément, par un pronom...

Les vendeuses, derrière le comptoir, servent les clients.

Ce lieu passionne les enfants, il les intrigue.

L'accord du verbe avec un groupe nominal

Le verbe s'accorde avec le nom noyau du GN.

Les vitrines de ce magasin attirent les passants.

L'accord du verbe avec un sujet pronom

Si le sujet est un pronom indéfini (on, nul, rien, personne, chacun, tout le monde), le verbe s'accorde à la troisième personne du sg.

Personne ne va dans les magasins.

Si le sujet est un pronom relatif, attention, il faut repérer quelle personne remplace le pronom.

Toi qui es fort, aide-moi.

Vous qui êtes restés, appelez-nous.

Réécriture :

Dans le passage suivant, remplacez le pronom **il** par le pronom **ils** et effectuez les transformations nécessaires :

Le soir il rentrait fatigué et mangeait sa soupe, sans dire un mot. Sa sœur, pendant qu'il mangeait, lui prenait souvent dans son écuelle le meilleur de son repas, le morceau de viande, la tranche de lard, pour le donner à quelqu'un de ses enfants ; lui, mangeant toujours, penché sur la table, presque la tête dans sa soupe, ses longs cheveux tombant autour de son écuelle et cachant ses yeux, avait l'air de ne rien voir et laissait faire.

Victor Hugo, *Les Misérables*

Faire les exercices 5, 6, et 7 p. 315

Pour ceux qui n'ont pas le manuel, voilà les consignes :

Exercice 5 :Accordez chacun des verbes suivants à son sujet, en respectant bien la concordance des temps :

1. J'ai vu Thomas qui (courir) dans la rue tout à l'heure.
2. Attends, j'appelle Aurélie qui (aller) nous confirmer cela immédiatement !
3. Maxime, qui n' (être) jamais venu en cours, risque d'avoir des ennuis.
4. Regarde-les qui (s'amuser) dehors tandis que nous, nous devons éplucher des légumes...

Exercice 6 :Accordez chaque verbe avec son sujet. Les verbes seront conjugués au présent de l'indicatif.

1. Ton père et ta mère t' (aimer) beaucoup.
2. Arthur et toi (vouloir) rester à la maison aujourd'hui.
3. Luca, Kilian et moi (être) amis depuis très longtemps.
4. Chloé et elle (vouloir) devenir commissaires de police.

Exercice 7 :Accordez les verbes entre parenthèses à l'imparfait :

1. De nombreux convives arrivés en avance (aider) à installer les tables et (commencer) à décorer la salle.
2. La troupe de danseurs russes (se produire) à l'opéra de Lyon. Une centaine de danseurs (être) sur scène.
3. Mes cousins et moi (passer) chaque année le réveillon ensemble.
4. Le groupe (se séparer) après avoir reçu les consignes.
5. C'est moi qui vous (ramener) ce soir-là.

LUNDI 4 MAI - Séance 4 : Exercices sur les règles de la poésie

Le ciel est, par-dessus le toit,
Si bleu, si calme!
Un arbre, par-dessus le toit,
Berce sa palme.
La cloche, dans le ciel qu'on voit,
Douxement tinte.
Un oiseau, sur l'arbre qu'on voit,
Chante sa plainte.
Mon Dieu, mon Dieu, la vie est là,
Simple et tranquille.
Cette paisible rumeur-là
Vient de la ville.

- Qu'as-tu fait, ô toi que voilà
Pleurant sans cesse,
Dis, Qu'as-tu fait, toi que voilà
De ta jeunesse?

P. Verlaine, *Sagesse*, 1881.

Exercice 1 : Les règles de versification

- A. Observez le texte de Verlaine. À quels indices reconnaissez-vous que c'est un poème ?
- B. Dans le même texte, repérez comment est organisée chaque strophe : longueur des vers, disposition des rimes (aabb? abab? abba ?).

Exercice 2 : Les rimes

Voici une série de couples de mots. Dites s'ils peuvent ou non rimer.

plein/vin - lune/nuit - loup/vous - bu/repu - sourd/louche - étendard/guitare - fou/bouche - sable/nuisible - levant/plante - blême/aime

Exercice 3 : Savoir rétablir un texte en vers.

Les deux extraits suivants ont perdu leur disposition en vers. Recopiez-les correctement !

Les sanglots longs des violons de l'automne blessent mon cœur d'une langueur monotone.
O maison de mon père où j'ai filé la laine, où les longs soirs d'hiver, assise au coin du feu, j'écoutais les chansons de la vieille Lorraine, le temps est arrivé que je vous dise adieu.

MARDI 5 MAI - Séance 5 : La ville, berceau de la poésie actuelle

Support : « Enfant de la ville » du chanteur Grand Corps Malade. Lisez le texte et si possible, écoutez cette chanson du slameur sortie en 2008.

Si la campagne est côté face, je suis un produit du côté pile
Là où les apparts s'empilent, je suis enfant de la ville
Je ressens le cœur de la ville qui cogne dans ma poitrine
J'entends les sirènes qui résonnent mais est-ce vraiment un crime
D'aimer le murmure de la rue et l'odeur de l'essence
J'ai besoin de cette atmosphère pour développer mes sens

(refrain) Je suis un enfant de la ville, je suis un enfant du bruit

J'aime la foule quand ça grouille, j'aime les rires et les cris
J'écris mon envie de croiser du mouvement et des visages
Je veux que ça claque et que ça sonne, je ne veux pas que des vies sages

Je trempe ma plume dans l'asphalte, il est peut-être pas trop tard
Pour voir un brin de poésie même sur nos bouts de trottoirs
Le bitume est un shaker où tous les passants se mélangent
Je ressens ça à chaque heure et jusqu'au bout de mes phalanges
Je dis pas que le béton c'est beau, je dis que le béton c'est brut

Ca sent le vrai, l'authentique, peut-être que c'est ça le truc
Quand on le regarde dans les yeux, on voit bien que s'y reflètent nos vies

Et on comprend que slam et hip-hop ne pouvaient naître qu'ici
Difficile de traduire ce caractère d'urgence
Qui se dégage et qu'on vit comme une accoutumance
Besoin de cette agitation qui nous est bien familière
Je t'offre une invitation dans cette grande fourmilière
J'suis allé à New York, je me suis senti dans mon bain
Ce carrefour des cultures est un dictionnaire urbain
J'ai l'amour de ce désordre et je ris quand les gens se ruent

Comme à l'angle de Broadway et de la 42ème rue

Refrain (x2)



◀ Charlotte Johnson Wahl, *Métro de New York*, 1994, huile sur toile (collection privée).

Je me sens chez moi à Saint-Denis, quand y'a plein de monde sur les quais
Je me sens chez moi à Belleville ou dans le métro New-yorkais
Pourtant j'ai bien conscience qu'il faut être sacrément taré

Pour aimer dormir coincé dans 35 mètres carrés
Mais j'ai des explications, y'a tout mon passé dans ce bordel
Et face à cette folie, j'embarque mon futur à bord d'elle
A bord de cette pagaille qui m'égaye depuis toujours
C'est beau une ville la nuit, c'est chaud une ville le jour
Moi dans toute cette cohue je promène ma nonchalance
Je me ballade au ralenti et je souris à la chance...

Le slam est une poésie orale née aux Etats-Unis dans les années 1980. C'est une forme vivante, ludique et rythmée (« to slam » en anglais signifie « claquer »). Le slam se pratique devant un public au cours de performances sur des scènes ouvertes.

Questions sur la chanson de « Grand corps Malade »

- 1- Fais une rapide recherche sur le slameur « Grand corps malade » : date et lieu de naissance, éléments importants de sa vie, titres d'album.
 - 2- En quoi peut-on dire que ce texte est poétique ? Appuie-toi sur les éléments précédents de la séquence sur la poésie pour justifier cette réponse.
 - 3- Relève un passage concernant chacun des sens suivants : la vue, l'ouïe, l'odorat.
- Nb : on parle des 5 sens avec les modes de perception que sont la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût, le toucher.
- 4- Quelles sont les villes que cite le chanteur dans ce texte ?
 - 5- Qu'apprécie Grand corps malade dans ces villes ?
 - 6- Vocabulaire : citez plusieurs mots mélioratifs présents dans le texte (le lexique mélioratif est l'ensemble des mots positifs, comme le mot « joyeux » par exemple).

MERCREDI 6 MAI - Séance 6 : Décrire la ville avec des images poétiques

Les questions suivantes concernent le texte intitulé « **Enfant de la ville** » de Grand Corps malade à la séance précédente.

Jouer avec le sens des mots :

- a- « Je ressens le cœur de la ville qui cogne dans ma poitrine » : si la ville a un cœur, quelle figure de style le chanteur emploie-t-il ici : la comparaison, la personnification ou l'hyperbole (=exagération) ?
- b- Retrouve dans le texte au deuxième couplet une comparaison. A quoi le chanteur compare-t-il le caractère d'urgence de la ville ?
- c- La métaphore est la figure de style qui consiste à rapprocher un élément d'un autre, sans outil de comparaison (pas de « comme, tel... »). Sauras-tu retrouver les métaphores du texte en reliant les mots à leur image :

- | | |
|--|--|
| <ul style="list-style-type: none">- 1- le bitume- 2- le carrefour des cultures- 3- l'asphalte- 4- la grande ville | <ul style="list-style-type: none">- - une fourmilière- -un shaker où tous les passants se mélangent- - un dictionnaire urbain- - l'encre dans laquelle le poète trempe sa plume |
|--|--|

Jouer avec les sons : le chanteur joue avec les sons pour créer du rythme et apporter un effet ludique.

- a- Quels sont les types de rimes de la chanson : plates, croisées ou embrassées ?
- b- « je dis pas que le béton c'est beau, je dis que le béton c'est brut » : quelle est la consonne qui est répétée à 4 reprises dans ce vers ? Il s'agit d'une allitération (répétition d'un même son consonne).
- c- « je ris quand les gens se ruent » : sur quel jeu de sonorités repose ce vers ?

Semaine du 4 mai au 8 mai/ étude de la langue/ Conjugaison : la voix active et la voix passive

Leçon/ La voix active et la voix passive

Les verbes se conjuguent en fonction du rôle joué par le sujet :

- si le sujet **fait l'action**, on parle de **voix active**.

Ex : Ma sœur lit beaucoup.

- si le sujet **subit l'action**, on parle de **voix passive**.

Ex : Ce livre a été lu par ma sœur.

Construction de la voix passive :

Voix passive = auxiliaire être conjugué au temps voulu + participe passé du verbe.

Exemples :

	Voix active	Voix passive
présent	j'aime	Je suis aimé
Passé composé	J'ai aimé	J'ai été aimé
futur	j'aimerai	Je serai aimé

Conversion d'une phrase active en voix passive :

Voix active : La pluie arrose les plantes.

Sujet

COD

Voix passive : Les plantes sont arrosées par la pluie.

Sujet

complément d'agent

Remarques :

- Si le sujet est indéfini, il n'y aura pas de complément d'agent :

On a construit cette maison l'an passé.

Cette maison a été construite l'an passé.

- Seuls les verbes qui peuvent avoir un COD peuvent se conjuguer à la voix passive.

Exercices

1. Transformez ces phrases à la voix active en respectant les temps.

a- Mes parents furent réveillés par la sonnerie du téléphone.

b- Dylan est apprécié de tous les élèves de sa classe.

c- Son cri a été entendu jusqu'au deuxième étage.

2. Transformez ces phrases à la voix passive en respectant les temps. Pour quelle phrase la transformation est-elle impossible et pourquoi ?

a- Le conservateur du musée présentera l'exposition.

b- On appela ses parents.

c- Les voyageurs avaient attendu en vain.

d- Beaucoup d'écoliers ont appris au moins une fable de La Fontaine.

3. Complétez le tableau suivant.

Infinitif	Temps	Voix active	Voix passive
Comprendre (je)	Imparfait		
Approuver (tu)	Futur		
Finir (elle)	Présent		
Suivre (nous)	Passé composé		

LUNDI 11 MAI - Séance 7 : Revoir les figures de style

Les poètes jouent avec **le sens des mots et les sons**. Ils inventent un nouveau langage, et proposent un autre regard sur le monde. Les **figures de style sont des recettes, des procédés d'écriture** qui permettent de créer des images et de faire naître des sensations et des émotions chez le lecteur.

Certaines figures de style jouent sur le son (exemple : l'allitération), et d'autres jouent sur le sens.

– A vous de relier chacune des figures de style à un exemple.

- | | |
|---|---|
| 1- Allitération : Répétition de sons consonnes | – <i>L'acier, le verre, les briques, le béton, seront les matériaux des gratte-ciel</i> (John Dos Passos) |
| 2- Assonance : Répétition de sons voyelles | – <i>J'ai plus de souvenirs que si j'avais mille ans</i> (Baudelaire) |
| 3- Anaphore : répétition d'un mot ou d'une expression en début de vers ou de phrase pour créer du rythme | – <i>le soleil,/ Au moment de mourir, pose un baiser vermeil.</i> (Verlaine) |
| 4- Comparaison : Elle montre le point commun entre deux éléments, grâce à un outil de comparaison (comme, , tel que...) | – <i>Où finit la nuit, où commence la ville ?</i> (Nazim Hikmet) |
| 5- Métaphore : Elle met en relation deux éléments mais sans outil de comparaison | – <i>Pas de livres parus. Passants bêtes. Personne.</i> (Jules Laforgue) |
| 6- Personnification : Elle attribue des comportements humains à des animaux, des objets ou des éléments naturels. | – <i>Je trempe ma plume dans l'asphalte</i> (Grand corps malade) |
| 7- Hyperbole : Elle consiste à exagérer fortement la réalité de façon à frapper l'imagination. | – <i>Il pleure dans mon cœur comme il pleut sur la ville.</i> (Verlaine) |
| – 8- Enumération ou accumulation : énumérer des éléments pour donner une impression de grande quantité ou pour insister sur un aspect | – <i>Qui sentait bon le Métropolitain
Qui sentait bon le bassin parisien</i> (Dutronc) |

MARDI 12 MAI et mercredi 13 MAI -

Séance 8 : Travail d'écriture à rendre à notre retour au collège à votre enseignant

Ecrire un slam sur votre ville

A la manière de Grand corps malade, écrivez un texte poétique et rythmé dans lequel vous exprimez vos sentiments à l'égard de votre ville.

Avant d'écrire :

- Pensez à ce qui vous plaît dans la ville, et aussi à ce que vous voudriez changer.

- Faites la liste des endroits de la ville qui sont pour vous les plus importants, les plus plaisants. Pensez aussi aux habitants de votre ville, aux graffitis que vous pouvez y trouver.

– Echangez avec votre famille pour savoir quels sont les endroits de la ville qu'ils préfèrent, les souvenirs qu'ils ont de tel ou tel lieu emblématique...

Contraintes d'écriture :

- Trouvez un titre à votre texte
- Utilisez la 1ère personne du singulier (je)
- le texte devra faire entre 15 et 20 vers d'une longueur qui peut être variable entre 12 et 15 syllabes
- vous ferez rimer vos vers (rimes plates), comme dans le texte de «Enfant de la ville »
- Vous devrez intégrer au texte au moins : une métaphore et une personnification (sur les bâtiments emblématiques de votre ville par exemple), une allitération ou une anaphore (pour créer du rythme et un jeu sur les sonorités).

Semaine du 11 au 15 mai/ étude de la langue/Révision : les compléments circonstanciels

Leçon/ les compléments de phrase ou compléments circonstanciels

Les compléments de phrase ou compléments circonstanciels précisent les circonstances d'une action, d'une situation. Ils peuvent être supprimés sans que la phrase devienne incorrecte ou change totalement de sens.

Ex : **Ce soir**, nous regarderons un film **pour nous détendre**.

Les différents compléments circonstanciels :

Le complément circonstanciel de...	Répond aux questions...
Temps	Quand ? (depuis quand, jusqu 'à quand ? Combien de temps ?...)
Lieu	Où ? (vers où ? D'où ? Jusqu'où?)
Manière	De quelle manière ?
Moyen	A l'aide de quel outil ? Avec quel moyen de transport ?
Accompagnement	Avec qui ? (uniquement pour une personne)
Cause	Pour quelle raison ?
Conséquence	Avec quelle conséquence ?
But	Dans quel but ?
Hypothèse ou condition	A quelle condition ? Dans quelle hypothèse ?

La nature des complément circonstanciels :

Ils peuvent être :

- un adverbe : *silencieusement, rapidement...*
- un groupe nominal : *ce soir...* ou groupe prépositionnel : *dans le jardin*
- un verbe au gérondif : *en riant, en partant...*
- une proposition subordonnée : *lorsqu'il est entré, comme tu n'es pas venu, si tout se passe bien...*

Exercices

Exercice 1 : Soulignez les compléments circonstanciels. Récrivez les phrases en déplaçant ces compléments.

a- Au coin de la rue, une marchande vendait ses fromages depuis les premières heures de la matinée.
.....

b- Si elle avait eu le choix, elle n'aurait pas taillé la haie précipitamment.
.....

c- Avec sa voiture, il parcourait la campagne pour prendre des photographies.
.....

Exercice 2 : Indiquez le nom des compléments circonstanciels soulignés :

Le voilà qui descend pour voir les provisions.

Eugénie fut épouvantée en entendant trembler l'escalier.

Grandet, en cas de dépense, faisait attention au prix au point de priver sa famille de sucre.

Parce qu'elle s'éveillait à l'amour, Eugénie rusait pour plaire à son cousin.

Eugénie, si elle pouvait, rusait afin que son cousin ne manquât de rien.

Exercice 3 : Relevez dans les tableau ci-dessous les compléments circonstanciels de temps, de lieu et de manière de ce texte.

Depuis quinze ans, toutes les journées de la mère et de la fille s'étaient paisiblement écoulées à cette place, dans un travail constant, à compter du mois d'avril jusqu'au mois de novembre. Le 1^{er} de ce dernier mois, elles pouvaient prendre leur station d'hiver à la cheminée. Ce jour-là seulement, Grandet permettait qu'on allumât du feu dans la salle, et il le faisait éteindre au 31 mars, sans égard ni aux premiers froids du printemps ni à ceux de l'automne. Une chaufferette, entretenue avec la braise provenant du feu de la cuisine que la grande Nanon leur réserver avec adresse, aidait Mme et Mlle Grandet à passer les matinées et les soirées les plus fraîches.

Balzac, *Eugénie Grandet*, 1833

C.C de temps	C.C de lieu	C.C de manière

CORRIGE Séance 1 : Aborder la thématique de la séquence

- 1) Le document 1 est une chanson, le document 2 est un poème et le document 3 est une peinture.
- 2) Le point commun entre les 3 documents est qu'ils traitent tous de la ville.
- 3) Dans le texte 1, on peut comprendre qu'il est question de Paris avec l'indice « le métropolitain », le « bassin parisien » et le quartier de la « Chaussée d'Antin ». Dans le texte 2 on comprend qu'il s'agit de Paris avec les indices suivants : la Seine , le pont de la Cité, et Notre-Dame. Dans le document 3 on peut comprendre que le peintre représente New-York car on reconnaît les gratte-ciel et le tableau s'intitule « Hudson river waterfront » (l'Hudson est le fleuve qui borde New-York).
- 4) Dans le texte 1, on peut penser que la vision de Paris est positive avec l'expression « qui sentait bon », mais on comprend que la voix qui chante n'aime pas les promoteurs qui détruisent son petit jardin. Dans le texte 2, c'est une vision plutôt négative de la ville avec les mots « crasseux », « affreux bouquins moisis », puis la vision est positive au soleil couchant (« Qu'il fait bon aux rêveurs descendre de leurs bouges »). Le tableau donne une vision positive de la ville, le ciel et les gratte-ciel sont lumineux, le tableau est plein de vie avec les bateaux en mouvement.
- 5) Les différentes façons de nommer une ville peuvent être : la cité, la mégalopole, la métropole, l'agglomération, appellations qui dépendent de la taille de la ville.

CORRIGE Séance 2 : Une vision poétique de la ville

1- On trouve 14 vers, 2 strophes de 4 vers (quatrains) et deux strophes de 3 vers (tercets). Les vers font 12 syllabes :

Tout / m'en/nuie /au/jour/d'hui/. J'é/car/te/ mon/ ri/deau.
En/ haut //ciel /gris /ra/yé /d'u/ne é/ter/ne/lle/ pluie.

Les rimes sont présentes à chaque fin de vers . « Pluie » rime avec « suie », « cerveau » avec « nouveau », « toujours » avec « lourds »

2- Le poème parle de son ennui. Cela s'appelle aussi le « spleen », chez lui et dans la ville.

3- L'ennui est le sentiment dominant. Il le dit à deux reprises « je m'ennuie encor », et les termes sont péjoratifs : « rien ne me passionne », « pas lourds », la nature elle-même s'y met avec « éternelle pluie ».

Séance 3 : Révisions sur la poésie : solutions des mots croisés

horizontal	vertical
1- décasyllabe	2- strophe
5- octosyllabe	3- embrassées
7 – vers	4- alexandrin
10- plates	6- sizain
11- muet	8- sonnet
12 – dystique	9- croisées
	13- tercet
	14 – quatrain

Maîtrise de la langue : accords sujet/Verbe correction

Réécriture :

Le soir **ils rentraient fatigués et mangeaient leur** soupe, sans dire un mot. **Leur** sœur, pendant qu'**ils mangeaient, leur** prenait souvent dans **leur** écuelle le meilleur de **leur** repas, le morceau de viande, la tranche de lard, pour le donner à quelqu'un de ses enfants ; **eux**, mangeant toujours, **penchés** sur la table, presque la tête dans **leur** soupe, **leurs** longs cheveux tombant autour de **leur** écuelle et cachant **leurs** yeux, **avaient** l'air de ne rien voir et **laissaient** faire.

Exercice 5 :

Accordez chacun des verbes suivants à son sujet, en respectant bien la concordance des temps :

1. J'ai vu Thomas qui **courait** dans la rue tout à l'heure.
2. Attends, j'appelle Aurélie qui **va** nous confirmer cela immédiatement !
3. Maxime, qui n' **est** jamais venu en cours, risque d'avoir des ennuis.
4. Regarde-les qui **s'amuse**nt dehors tandis que nous, nous devons éplucher des légumes...

Exercice 6 :

Accordez chaque verbe avec son sujet. Les verbes seront conjugués au présent de l'indicatif.

1. Ton père et ta mère t' **aiment** beaucoup.
2. Arthur et toi **voulez** rester à la maison aujourd'hui.
3. Luca, Kilian et moi **sommes** amis depuis très longtemps.
4. Chloé et elle **veulent** devenir commissaires de police.

Exercice 7 :

Accordez les verbes entre parenthèses à l'imparfait :

1. De nombreux convives arrivés en avance **aidaient** à installer les tables et **commençaient** à décorer la salle.
2. La troupe de danseurs russes se **produisait** à l'opéra de Lyon. Une centaine de danseurs **étaient** sur scène.
3. Mes cousins et moi **passions** chaque année le réveillon ensemble.
4. Le groupe **se séparait** après avoir reçu les consignes.
5. C'est moi qui vous **ramenais** ce soir-là.

Séance 4 : Corrigé des exercices sur les règles de la poésie

Exercice 1 : Les règles de versification

A- On voit que c'est un poème grâce à la disposition en vers (retour à la ligne et majuscules), à la présentation en strophes de 4 vers (ce sont des quatrains), et aussi au nombre régulier de syllabes par vers.

B. Dans le même texte, repérez comment est organisée chaque strophe : longueur des vers, disposition des rimes (aabb? abab? abba ?).

Les vers sont une alternance d'octosyllabes et de vers de 4 syllabes(tétrasyllabes). Ce sont des rimes croisées (ABAB).

Exercice 2 : Les rimes

Voici une série de couples de mots. Dites s'ils peuvent ou non rimer.

plein/vin : oui - lune/nuit : non - loup/vous : oui - bu/repu : oui - sourd/louche : non - étendard/guitare : oui – fou/bouche : non - sable/nuisible : non -
levant/plante : non – blême/aime : oui

Exercice 3 : Savoir rétablir un texte en vers.

Les deux extraits suivants ont perdu leur disposition en vers. Recopiez-les correctement !

1- Les sanglots longs des violons de l'automne
Blessent mon coeur d'une langueur monotone.

2- O maison de mon père où j'ai filé la laine,
Où les longs soirs d'hiver, assise au coin du feu,
J'écoutais les chansons de la vieille Lorraine,
Le temps est arrivé que je vous dise adieu.

Séance 5 : CORRIGE

1- Grand corps Malade s'appelle en réalité Fabien Marsaud. Il est né en 1977 au Blanc Mesnil en Seine-Saint-Denis. Il était passionné de sport. En 1997, un accident le laisse handicapé. Son premier album sort en 2006 intitulé *Midi 20*. Puis il sort en 2008 *Enfant de la ville*. Il enchaîne avec 3 autres albums et collaborations artistiques avec Charles Aznavour ou encore Francis Cabrel.

2- Le texte est poétique parce qu'il est écrit en vers de longueur variable. On trouve des rimes, des images poétiques, des jeux de rythme.

3- Relève un passage concernant chacun des sens suivants :

- la vue : 'c'est beau une ville la nuit'

- l'ouïe : 'j'aime les rires et les cris' , 'le murmure de la rue'

- l'odorat. : 'l'odeur de l'essence'

4- il cite New-York, Saint-Denis et Belleville (en banlieue parisienne)

5- Il apprécie le désordre et le bruit de ces villes : 'J'ai l'amour de ce désordre ' 'cette pagaille', le fait que ce soit des villes multiculturelles et où il ya beaucoup de monde 'ce carrefour des cultures', le rythme effréné 'ce caractère d'urgence'.

6- « aimer » « poésie » « beau » « vrai » « authentique » »égaye » « souris » sont des mots mélioratifs.

Séance 6 : CORRIGE

Jouer avec le sens des mots :

a- C'est une personnification de la ville.

b- « Difficile de traduire ce caractère d'urgence

Qui se dégage et qu'on vit comme une accoutumance »

c- La métaphore est la figure de style qui consiste à rapprocher un élément d'un autre, sans outil de comparaison (pas de « comme, tel... »).
Sauras-tu retrouver les métaphores du texte en reliant les mots à leur image :

- | | |
|---|--|
| 1- le bitume = un shaker où tous les passants se mélangent
2- le carrefour des cultures = un dictionnaire urbain
3- l'asphalte = encre dans laquelle le poète trempe sa plume
4- la grande ville = une fourmilière | |
|---|--|

Jouer avec les sons : le chanteur joue avec les sons pour créer du rythme et apporter un effet ludique.

a- Les rimes du poème sont : plates.

b- Le 'b » est répété.

c- On trouve une paronomase : les mots « rient » et « ruent » se ressemblent beaucoup.

CORRIGE DES Exercices sur Voix active et passive

1. Transformez ces phrases à la voix active en respectant les temps.

Mes parents furent réveillés par la sonnerie du téléphone.

La sonnerie du téléphone réveilla mes parents.

Dylan est apprécié de tous les élèves de sa classe.

Tous les élèves de la classe apprécient Dylan.

Son cri a été entendu jusqu'au deuxième étage.

On a entendu son cri jusqu'au deuxième étage.

2. Transformez ces phrases à la voix passive en respectant les temps. Pour quelle phrase la transformation est-elle impossible et pourquoi ?

Le conservateur du musée présentera l'exposition.

L'exposition sera présentée par le conservateur du musée.

On appela ses parents.

Ses parents furent appelés.

Les voyageurs avaient attendu en vain.

On ne peut pas transformer cette phrase car il n'y a pas de COD.

Beaucoup d'écoliers ont appris au moins une fable de La Fontaine.

Au moins une fable de La Fontaine a été apprise par beaucoup d'écoliers.

3. Complétez le tableau suivant.

Infinitif	Temps	Voix active	Voix passive
Comprendre (je)	Imparfait	Je comprenais	J'étais compris
Approuver (tu)	Futur	Tu approuveras	Tu seras approuvé
Finir (elle)	Présent	Elle finit	Elle est finie
Suivre (nous)	Passé composé	Nous avons suivi	Nous avons été suivis

Séance 7 : Revoir les figures de style

A vous de relier chacune des figures de style à un exemple.

1- Allitération : Répétition de sons consonnes

Pas de livres parus. Passants bêtes. Personne. (Jules Laforgue)

2- Assonance : Répétition de sons voyelles

Où finit la nuit, où commence la ville ? (Nazim Hikmet)

3- Anaphore : répétition d'un mot ou d'une expression en début de vers ou de phrase pour créer du rythme

*Qui sentait bon le Métropolitain
Qui sentait bon le bassin parisien (Dutronc)*

4- Comparaison : Elle montre le point commun entre deux éléments, grâce à un outil de comparaison (comme, , tel que...)

Il pleure dans mon cœur comme il pleut sur la ville. (Verlaine)

5- Métaphore : Elle met en relation deux éléments mais sans outil de comparaison

Je trempe ma plume dans l'asphalte (Grand corps malade)

6- Personnification : Elle attribue des comportements humains à des animaux, des objets ou des éléments naturels.

le soleil, / Au moment de mourir, pose un baiser vermeil. (Verlaine)

7- Hyperbole : Elle consiste à exagérer fortement la réalité de façon à frapper l'imagination.

J'ai plus de souvenirs que si j'avais mille ans (Baudelaire)

8- Énumération ou accumulation : énumérer des éléments pour donner une impression de grande quantité ou pour insister sur un aspect

L'acier, le verre, les briques, le béton, seront les matériaux des gratte-ciel (John Dos Passos)

CORRECTION DES EXERCICES SUR LES COMPLEMENTS CIRCONSTANCIELS

Exercice 1

Soulignez les compléments circonstanciels. Récrivez les phrases en déplaçant ces compléments.

1. Au coin de la rue, une marchande vendait ses fromages depuis les premières heures de la matinée.
Depuis les premières heures de la matinée, une marchande vendait ses fromages au coin de la rue.
2. Si elle avait eu le choix, elle n'aurait pas taillé la haie précipitamment.
Elle n'aurait pas précipitamment taillé sa haie si elle avait eu le choix.
3. Avec sa voiture, il parcourait la campagne pour prendre des photographies.
Pour prendre des photographies, il parcourait la campagne avec sa voiture.

Exercice 2

Indiquez le nom des compléments circonstanciels soulignés :

1. Le voilà qui descend pour voir les provisions.
CC de but
2. Eugénie fut épouvantée en entendant trembler l'escalier.
CC de temps ou de cause
3. Grandet, en cas de dépense, faisait attention au prix au point de priver sa famille de sucre.
CC d'hypothèse/ CC de conséquence
4. Parce qu'elle s'éveillait à l'amour, Eugénie rusait pour plaire à son cousin.
CC de cause/ CC de but
5. Eugénie, si elle pouvait, rusait afin que son cousin ne manquât de rien.
CC d'hypothèse/ CC de but

Exercice 3

Relevez dans les tableau ci-dessous les compléments circonstanciels de temps, de lieu et de manière de ce texte.

Depuis quinze ans, toutes les journées de la mère et de la fille s'étaient paisiblement écoulées à cette place, dans un travail constant, à compter du mois d'avril jusqu'au mois de novembre. Le 1er de ce dernier mois, elles pouvaient prendre leur station d'hiver à la cheminée. Ce jour-là seulement, Grandet permettait qu'on allumât du feu dans la salle, et il le faisait éteindre au 31 mars, seulement, sans égard ni aux premiers froids du printemps ni à ceux de l'automne. Une chaufferette, entretenue avec la braise provenant du feu de la cuisine que la grande Nanon leur réservait avec adresse, aidait Mme et Mlle Grandet à passer les matinées et les soirées les plus fraîches.

Balzac, *Eugénie Grandet*, 1833

C.C de temps	C.C de lieu	C.C de manière
Depuis 15 ans à compter du mois d'avril jusqu'au mois de novembre au 31 mars, seulement,	à cette place, à la cheminée dans la salle	Paisiblement dans un travail constant sans égard ni aux premiers froids du printemps ni à ceux de l'automne avec adresse